



C'est miss France bis

UNE Miss France 1973, boulangère en Lorraine, avait déjà été élue il y a quelques jours à Paris. Mais, ce domaine, abondance de biens ne nuit nullement. Une deuxième Miss France a donc été désignée, à Poitiers, au cours de la nuit de la Saint-Sylvestre.

La guerre des miss se poursuit donc, dans les faits, entre les présidents des deux comités d'élection rivaux. Et pourtant, en nous présentant hier Miss France bis, l'un d'eux, M. Raibaut, a avoué que, pour finir, il existait bien assez de « travail » chaque année en France pour deux élues. Ce travail, ce sont les galas, présentation de vêtements et de sous-vêtements et patronages de foires organisés tout au long de l'année sur tout le territoire et même à l'étranger, bref l'exploitation commerciale du titre de Miss France.

Ces tâches, la dernière élue les a implicitement acceptées l'autre soir en coiffant sa couronne.

Quatre-vingt-cinq - soixante - quatre-vingt-cinq : c'est le tiercé de charme du réveillon, les mensurations de la nouvelle Miss France 1973, plébiscitée par six mille personnes après une confrontation au suspense savamment orchestré.

Miss France bis, Mlle Mosson pour le civil, porte le curieux prénom d'Aleth, d'origine bourguignonne, dit-elle. Deux précisions encore pour connaître tout de ses charmes chiffrés. Elle mesure 1,68 mètre pour 50 kilos.

Défilés

Petite sœur de deux frères et grande sœur d'une fillette de quatorze ans, qui hésite encore à entamer une carrière de miss, Aleth vivait encore dans le plus strict anonymat il y a quinze jours. Chez ses parents, garagistes à Dijon, elle préparait sans trop de conviction un C.A.P. de secrétaire. Mais, de son propre aveu, elle obtenait de moins bonnes notes dans l'exercice de la machine à écrire que dans l'art des danses à la mode qu'elle pratiquait régulièrement tous les samedis soir dans les bals de la région. C'est précisément dans l'un de ces établissements que, par le plus grand des hasards, elle a été désignée il y a deux semaines Miss Dijon. Après un si bon départ, le reste n'a été qu'une formalité. En trois défilés, dimanche soir à Poitiers, en costume folklorique, en robe du soir et en maillot de bain une pièce, elle a arraché la couronne à trente-sept autres prétendantes venues des quatre coins de France.

Un prince charmant ? Pourquoi pas. En fait, si la nouvelle miss, comme les précédentes, n'est guère effarouchée à l'idée de présenter cette année, au cours d'une bonne centaine de galas prévus, des dessous féminins et froufrounants, elle reste sur la question de son idéal masculin d'une extrême réserve.

Il est grand, brun, mince, âgée de vingt-cinq ans et a des yeux bleus. Mais parfois aussi il a la silhouette de Jean-Pierre Beltoise, qu'elle a rencontré à la course de côte d'Urcy et dont les photos, en format poster, tapissent sa chambre.

« Il est gentil et pas fier, dit-elle. Et je suis « fan » de courses automobiles. »

L'heureux élu devra cependant connaître et partager les goûts de Miss France 73. En matière gastronomique, signalons aux intéressés que son plat favori est constitué de frites plongées dans la moutarde.